

rinaire. Vous comprendrez facilement que la tâche n'est pas facile, vu le peu de temps que j'ai à ma disposition, cependant je vais essayer de bien employer la demi-heure qui m'est accordée.

L'USAGE DES ÉCORCES ET DE NOS ARBRES COMME MÉDICAMENTS

Ceux qui connaissent les propriétés des écorces et des feuilles de nos arbres peuvent en tirer un excellent parti dans le traitement des maladies de leurs animaux.

ARBRES ASTRINGENTS

L'écorce de chêne est un des agents astringents les plus actifs de la médecine; on l'emploie à l'intérieur et à l'extérieur.

Pour l'usage interne, on la donne à la dose de $\frac{1}{2}$ once à une once, répétés deux ou trois fois par jour. Elle devra être séchée et pulvérisée et traitée par infusion ou décoction dans une pinte d'eau. La même préparation pourra servir pour l'usage externe.

EMPLOI

L'écorce de chêne sera très utile dans les diarrhées, les dysenteries; on l'associe à un peu d'alcool et environ $\frac{1}{2}$ gallon de colle de farine. Très utile contre la diarrhée des veaux à une dose proportionnée à leur âge. Les doses sont répétées toutes les 4 heures.

C'est surtout contre les maladies externes que l'écorce de chêne est indiquée. Contre les enflures des membres, les plaies, les contusions, etc., la décoction d'écorce de chêne est très utile.

Le chataignier, le frêne, le hêtre, le bouleau, l'aune, etc., agissent comme le chêne; seulement ils sont beaucoup moins actifs et conviennent, pour cela, mieux pour l'usage interne.

FEUILLES DE NOYER

Les feuilles de noyer sont très astringentes. On en fait des décoctions et des infusions. On donne ces préparations à l'intérieur et à l'extérieur.

À l'intérieur, c'est contre les maladies scrofuleuses, engorgement des glandes, les vieilles maladies de la peau, contre les décharges chroniques des naseaux du cheval ou du bœuf. Dans ces cas, on donnera une infusion de feuilles de noyer matin et soir.

Contre la pourriture du mouton on s'en servira avec un peu de sel de cuisine ($\frac{1}{2}$ once à la dose).

Les feuilles de noyer sont encore utiles pour arrêter la sécrétion du lait des femelles auxquelles on enlève leurs petits.

À l'extérieur, c'est contre les poux et les puces qu'elles rendent le plus de service.

En France, l'emploi de la décoction de feuilles de noyer est général pour préserver les animaux de l'atteinte des mouches durant la belle saison.

Les feuilles du chêne, du plantain, de l'aune, du frêne, du peuplier, jouissent des mêmes propriétés, mais elles sont moins actives que les feuilles de noyer.

ÉCORCE D'ÉPINETTE

L'écorce d'épinette séchée et traitée par décoction forme une excellente préparation dans le traitement des plaies. C'est un bon cicatrisant. On lave deux ou trois fois par jour les plaies avec cette décoction et la guérison s'opère rapidement.

TONIQUES

L'écorce de saule blanc est un des meilleurs toniques des végétaux à notre disposition. On la récolte avant la floraison de l'arbre; on la prend sur des branches saines âgées de trois ou quatre ans au plus. On la fait sécher et on la conserve dans des vases clos et à l'abri de l'humidité et de la poussière. La dose est de $\frac{1}{2}$ à trois onces pour le cheval et le gros bétail, 2 ou trois fois par jour.

On la donne réduite en poudre seule, mais mieux associée à de la bière, du whisky, du gruau.

L'écorce de saule blanc est indiquée dans les diarrhées, dysenteries, pertes d'appétit, contre les vers, l'affaiblissement par le travail et la mauvaise nourriture, la mauvaise digestion, enfin dans tous les cas où un tonique amer est requis.

L'écorce du frêne, de l'orme, du peuplier, du marronnier jouit des mêmes propriétés, mais elle est moins active et moins sûre.

PURGATIFS

Frêne—Les feuilles de frêne récoltées, desséchées et conservées avec soin agissent comme le séné. Une demi-livre de feuilles de frêne bouillies dans $\frac{1}{2}$ gallon d'eau forme un bon purgatif pour le gros bétail. La dose sera un peu moindre pour le cheval.

SUDORIFIQUES

Les fleurs de sureau sont sudorifiques, c'est-à-dire produisent la transpiration. On en fait une infusion avec un $\frac{1}{2}$ once de fleurs et une pinte d'eau. On les donnera à la dose de 4 à 8 onces avec un peu d'alcool dans les cas de refroidissement, dans les maladies de la peau pour assouplir cette membrane. À l'extérieur on peut employer les infusions de fleurs de sureau contre les crevasses des trayons des vaches ou des brebis, contre les enflures diverses etc.

DIURÉTIQUES

Les bourgeons de sapin sont diurétiques c'est-à-dire produisent la sécrétion et l'expulsion de l'urine. On les donne à la dose d'un once réduit en poudre et mélangés aux aliments ou encore mieux en décoction dans une pinte d'eau.

Ils sont indiqués dans les cas de retranchement d'urine, d'hydropisie, enflures froides des membres, du ventre et du fourreau.

Outre ces produits de nos arbres, le cultivateur a encore à sa disposition des plantes très connues qui sont de précieux médicaments dans certaines maladies. Par exemple :

LA RACINE D'ANGÉLIQUE

C'est un très bon stimulant du tube digestif. La dose pour le cheval et le gros bétail est de 2 à 4 onces en infusion.

Elle est indiquée contre la mauvaise digestion, les borborigines de l'intestin, le gonflement de l'abdomen par les gaz. On peut même la donner comme tonique mais à demi dose seulement.

La racine de *Persil* agit de la même manière mais elle est moins active.

LES TÊTES DE PAVOTS

Les têtes de pavot, vidées de leurs graines et soumises à une décoction légère pour les dépouiller de leurs principes actifs constituent un bon remède calmant. Traitées par l'eau, dans la proportion de deux têtes par pinte de liquide, réduit